|  |  |
| --- | --- |
| **INDENTIFICATION DE L’Enquêté** | |
| **Nom** |  |
| **Prénom** |  |
| **Age** |  |
| **Sexe** |  |
| **Statut social/ Fonction** | Leader religieux (représentant RégionalIslamique de la commune de Kanzala à Tshikapa) |
| **Quartier** | KABINDA |
| **Date de réalisation de l’entretien :** | 56 minutes |
| **Heure de début de l’entretien :** | 12h13’ |
| **Heure de fin de l’entretien :** | 13h09’ |
| **Nom de l’enquêteur** | Aurélie TSHIKENDA |
| **Date de la retranscription** | Le 28 Juin 202KANIANGA1 |

|  |  |
| --- | --- |
| |  | | --- | | 1. **PERCEPTION DE LA SITUATION SECURITAIRE** |  1. **Comment percevez-vous le niveau actuel de sécurité dans votre quartier?**   R/ La sécurité de notre quartier n’est pas bonne. Nous travaillons plus avec les jeunes du quartier qui nous permettent de traquer les voleurs qui viennent régulièrement perturber notre sommeil. Et donc, la sécurité n’est toujours pas bonne. |
| 1. **Le niveau de sécurité a-t-il évolué (dégradé, amélioré) depuis 2018 ? Quels sont les facteurs qui ont contribué à son évolution** ?   R/ Il y a un changement en rapport avec la sécurité en ce jour. En 2018, la question sécuritaire était très préoccupante, à ce jour, il y a une amélioration, bien que nous décisions les cas répétitifs de vol dans le quartier.  Les facteurs majeurs sont : L’existence de plusieurs maisons de vente de drogues, avec comme principaux clients, les jeunes désœuvrés. Il y a aussi le manque de patrouilles régulières des forces de l’ordre de notre quartier, surtout les patrouilles nocturnes. |
| 1. **A quoi sont liés généralement les conflits /violences que vous vivez dans votre quartier ?**   R/Les jeunes désœuvrés du sont au quartier est une menace persistance. La Police a aussi une part de responsabilité dans cette affaire car, sont à la base l’impunité. |
| 1. **Pensez-vous être en sécurité aujourd’hui dans votre quartier? Justifiez votre réponse**   R/Non, avec les cas de vols répétitifs, comment se dire être en sécurité. Les jeunes ne sont pas encadrés et se donnent à la drogue et sont auteurs de plusieurs actes de violations de droits de l’homme. |
| 1. **RAPPORTS DE LA COMMUNAUTE AVEC LA POLICE** |
| 1. **Pouvez-vous nous décrire vos rapports actuels avec la police nationale congolaise ? Quelles sont les contraintes qui freinent vos rapports avec la police ?**   R/ Nous ne travaillons pas bien avec la Police. Personnellement, je suis décourager de me plaindre à la Police car, les personnes que nous traduisons en justice au niveau de la Police sont relâchées le même jour ou bien après 2 ou3 jours après. En plus, les policiers consomment des fois la drogue avec les policiers. Ils se retrouvent des fois dans les mêmes maisons de vente de drogues avec les jeunes. Et lorsque ce sont ces jeunes qui sont poursuivis par les mêmes policiers, croyez-vous qu’il y aura quelques de bon à espérer ? |
| 1. **Selon vous, quels sont les services offerts par la police qu’il faudrait améliorer ? et pourquoi ?**   R / La police doit communiquer avec les victimes, les plaignants et la population. Dans l’état où vont les choses actuellement, la population est moins informée sur les services qu’offre la Police. Mais aussi la procédure judiciaire n’est pas connue par la majeure partie de la population. Eux-mêmes policiers ne maitrisent pas bien le travail car, ils viennent des fois sans mandat d’amener, mais commencent à intimider l’accusé et les chefs de quartiers et de localités. Cette façon de travailler ne favorise pas une bonne collaboration. |
| 1. **Avez-vous aujourd’hui confiance à la police pour assurer la sécurité de votre quotidien ? Justifiez**   R/Non, Du moment que la Police continue de s’associer aux jeunes délinquant et consomme la drogue avec ces derniers, du moment qu’elle favorise l’impunité à cause de l’argent, moi personnellement, je vous déclare que je ne peux avoir confiance en cette police. La police exige des fonds de Makolo aux accusés et des fois aux chefs de quartiers. |
| 1. **Est-il possible pour vous de recourir facilement à la police au moment voulu ? en cas de difficultés ? de problème ? justifiez votre réponse**   R/ Oui, certains dossiers ne peuvent pas être traités au niveau du quartier, ils nécessitent la présence des Policiers. Et donc, nous faisons recours à la Police dans certains cas. |
| 1. **Avez-vous déjà participé à des activités organisées entrant dans le cadre du rapprochement entre populations ou communauté ? Lesquelles ? Selon vous, ces activités ont-ils permis de renforcer le tissu social dans votre quartier ? Justifiez votre réponse**   R/ Non, les activités au sens formel n’ont jamais été organisées. Cependant, nous en tant que leaders, nous prêchons à toutes les personnes qui nous écoutent, l’observant d’un comportement de cohésion sociale. Savoir supporter et acceptés les autres. |
| 1. **Dans votre quartier existe-t-il parfois des cas d’abus et d’exploitation sexuelle ? Quelles en sont les causes ? les rapportez-vous souvent à la police ? Justifiez votre réponse**   R/ Oui, les jeunes non encadrés qui sont dans ce quartier sont auteurs de beaucoup d’abus. Surtout après avoir pris la drogue. Il y avait un groupe des jeunes qui se lançait à des pratiques barbares, dérangeant les jeunes filles la nuit, tout comme, lorsqu’elles partaient à la rivière Tshikapa. |
| 1. **De manière générale, êtes-vous satisfaits des services rendus par la police dans votre communauté ?**   R/ Non, la qualité des services de la Police n’est pas ce jour bonne à mon avis. Une reforme ou autres mesures s’avèrent nécessaires pour améliorer la qualité de prestation de nos policiers. |
| 1. **Les interventions de la police ont-elles permis de réduire le taux de violences et de criminalité dans votre localité ? Quels sont les crimes les plus courants auxquels vous êtes confrontés ? ?**   R/ Pas totalement, mais du moins, avec la Police, nous avons démantelé le groupe des jeunes qui commettaient des dégâts.   1. **Quels sont les crimes les plus courants auxquels vous êtes confrontés**   Les vols simple occupe le sommet de la pyramides, suivi des différentes formes de violences. |
| 1. **INTEGRATION SOCIALE ET ECONIMIQUE DES COMMUNAUTES** |
| 1. **Quelles sont les activités que vous exercez généralement au quotidien dans votre quartier ?**   R/ Je suis chef de quartier adjoint et travaille sans salaire. J’ai un point d’eau qui me permet de vendre l’eau et gagner un peu d’argent pour subvenir aux besoins de ma famille.   1. **Ces activités exercées vous permettent-elles de subvenir** 2. **À vos besoins ? justifiez**   R/ Non, j’ai 8 enfants sans une source pérennante de revenus. Les fonds gagnés à la vente d’eaux sont infinitésimaux et peuvent ne pas couvrir aux charges  **À ceux de votre famille ? Justifiez**  R/ non, les besoins de ma famille sont supérieurs à mes revenus. |
| 1. **Quelles recommandations pouvez-vous faire pour le renforcement de la cohésion sociale** : 2. **Entre les communautés vivant dans votre quartier ?**   R/ intensifier les dialogues et sensibilisation sur la cohésion sociale. C’est bien de parler avec les gens, leur expliquer le bienfondé de la cohésion sociale.   1. **Entre communauté et policier ?**   R/La Police devra revoir les éléments qu’ils déploient sur terrain, surtout privilégié les policiers instruits et jouissant d’une bonne probité morale. En ce moment-là, la population sera aussi conviée à collaborer avec ces derniers.   1. **Entre communauté et administration de manière générale ?**   R/ Les autorités administratives devraient des fois descendre à la base (au quartier), écouter les doléances de leurs administrés et voir dans quelles mesures prendre ces doléances en compte. |
| **Commentaires/ suggestions**   * L’encadrement des jeunes désœuvrés permettra de réduire le taux de criminalité ; * Construire un bureau de la police dans notre quartier rapprochera la police de la Population. |